

Communiqué de presse, 6 novembre 2025

Le musée national de la Marine fait l'acquisition d'une peinture de Louis-Philippe Crépin représentant une rare vue du port de Brest

avec le mécénat exceptionnel du CIC



Le musée national de la Marine enrichit son fonds de peintures d'un tableau de Louis-Philippe Crépin (1772-1851), présenté au Salon de 1798 : Vue du port de Brest, prise de la cale de la Vieille Intendance, au moment de l'embarquement du général Hoche.

Ce tableau remarquable, par son caractère artistique, historique et documentaire, bénéficiera d'un accrochage spécial au musée national de la Marine à Brest, dès le 6 novembre 2025, avant d'intégrer le parcours des collections permanentes en 2026.

Cette acquisition, rendue possible grâce au mécénat exclusif du CIC, grand mécène du musée national de la Marine, permet de compléter l'important corpus de peintures de Crépin conservé en collections, et vient confirmer le statut du musée comme l'institution de référence pour celui qui fut le premier peintre officiel de la Marine, en 1830.

« Grand Mécène du musée national de la Marine, le CIC attache une grande importance à préserver et valoriser le patrimoine culturel et maritime de notre pays. Cette acquisition réalisée avec notre support financier viendra renforcer et enrichir les collections du musée à Brest avec une œuvre unique et sans comparaison. Une vue du port symbole de la dynamique et du rôle historique de la ville depuis de nombreux siècles. »

Daniel Baal, Président du CIC







UNE SCÈNE HISTORIQUE ET UN POINT DE VUE RAREMENT REPRÉSENTÉS

Le tableau offre une vue animée et réaliste du port de Brest en 1796, saisissant avec précision l'effervescence d'un arsenal en pleine activité. Crépin choisit un angle original depuis le quai de la Vieille Intendance, offrant une perspective profonde et fourmillante de détails. Autour du fleuve Penfeld, on y distingue des monuments historiques aujourd'hui disparus ou transformés : le Magasin général, dit "la Généralité", avec son beffroi et son horloge, la salle de l'Académie de Marine, la forme de radoub de Brest, actuel Bassin Tourville, qui accueille le vaisseau *Océan*, un trois-ponts de 118 canons, en réparation après le combat de Groix (23 juin 1795). À l'arrière-plan, la façade du Bagne, la caserne des matelots et le plateau des Capucins complètent ce panorama.

Les personnages et les embarcations sont disposés dans une composition très animée. Au premier plan, des scènes de genre montrent des ouvriers, marins et bagnards vaquant à leurs occupations : chargement de chaloupes, manutention de marchandises, ou simples pauses. La cale du Contrôle, au second plan, accueille la scène principale de l'œuvre : l'embarquement du général Louis Lazare Hoche, nommé à la tête de l'expédition d'Irlande. Ce moment historique, rare dans l'iconographie, illustre la volonté française de soutenir les républicains irlandais contre les Britanniques. Hoche, entouré de son état-major, s'apprête à monter à bord d'une chaloupe pavoisée aux couleurs nationales. Au troisième plan, la composition s'ouvre sur la rade où navires et grues soulignent l'activité incessante de l'arsenal.

La précision apportée au rendu des gréements, accastillages, uniformes, costumes et gestuelle des figures humaines accentue la véracité de la représentation, tout en contribuant à une mise en valeur dramatique. Le ciel occupe une grande part de la toile, avec des contrastes marqués et des jeux de lumière dynamiques, apportant une tension atmosphérique qui magnifie le moment historique.

Grâce au mécénat exclusif du CIC, le musée national de la Marine enrichit ses collections d'une pièce unique: seule vue de Brest parmi les œuvres de Crépin déjà conservées, et l'une des rares peintures représentant son port au xvIII^e siècle. Le point de vue singulier, depuis le quai marchand, et l'événement historique, peu représenté par ailleurs, font de cette œuvre un témoignage exceptionnel pour restituer l'histoire de l'arsenal et du port de Brest auprès des publics.





LOUIS-PHILIPPE CRÉPIN, PREMIER PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE

Né à Paris en 1772, Louis-Philippe Crépin se forme auprès des peintres les plus éminents de l'époque : Joseph Vernet, Hubert Robert et Jean-Baptiste Regnault. Marqué par le genre des peintures de marine, notamment celles grandioses de Vernet, Crépin ajoute sa touche plus naturaliste, avec une attention particulières aux détails anecdotiques et à la précision topographique.

Sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il est réquisitionné comme gabier puis timonier à Brest, de 1794 à 1798. Dans ce grand port qui donnait à la France un accès immédiat à l'Atlantique, cette expérience encourage le jeune artiste à s'intéresser aux sujets marins. Il expose au Salon de 1796 La sortie du port de Brest, puis obtient rapidement une reconnaissance publique avec un « prix d'encouragement » au Salon de 1801, avec La Bayonnaise, corvette française, commandée par le citoyen Edmonton Richter, prenant à l'abordage la frégate anglaise l'Embuscade, le 24 frimaire an 7 [Paris, Musée national de la Marine].

Crépin s'impose rapidement comme le peintre de marine le plus accompli de son époque, aussi bien sous Napoléon que pendant la Restauration. Spécialiste des sujets historiques ou allégoriques liés à la marine, réputé pour ses images saisissantes de batailles maritimes contemporaines et historiques, il mêle à la fois une transcription scrupuleuse du réel tout en ménageant des intentions romantiques.

Nommé Premier peintre de la Marine dès la création du corps en 1830, Crépin est l'un des témoins majeurs de l'âge d'or de la marine française.

Bibliographie

- Aubin Louis Millin, Magasin encyclopédique ou Journal des sciences, des lettres et des arts, № année, vol. III, Paris, 1798, p. 422
- Jean-François Heim, Claude Béraud, Philippe Heim, Les Salons de peinture de la Révolution française (1789-1799), Paris, 1989, p. 170
- Terre et mer : de Corot à Monet. La découverte de la Bretagne par les paysagistes au xix° siècle, cat. exp. (Quimper, Musée des Beaux-Arts, 1er avril 2011), 2011
- Autour de Claude-Joseph Vernet. La Marine à voile de 1650 à 1890, cat. exp. (Rouen, musée des Beaux-Arts, du 20 juin au 15 septembre 1999), Arcueil, Ed. Anthese, 1999, p. 18, 24
- Gaborit, Jean-René (dir.), La Révolution française et l'Europe (1789-1799), cat. exp.
 [Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 16 mars-26 juin 1989), Paris, R.M.N.,
 1989, p. 512.
- Foucart-Walter, Élisabeth, « Tableaux déposés par le Louvre », dans Compin, Isabelle ; Roquebert, Anne (dir.), Catalogue sommaire illustré des peintures du musée du Louvre et du musée d'Orsay. V. Ecole française. Annexes et index, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 1986, p. 194-394, p. 277
- Delouche, D., *Peintres de la Bretagne*, Université de Haute-Bretagne, 1977, p. 76
- Briganti, Giuliano, Les peintres de Vedute, Venise, Electa France, 1971, p. 28
- Philippe Henwood, Edmond Monange, Brest, un port en révolution, 1789-1799, 1989, Quest-France, 315 p.